

PROMOUVOIR DES UTILISATIONS MODERNES DU CHEVAL DE TRAIT

Utiliser l'animal comme énergie de traction c'est ce que proposent deux associations, Equiterra et Prommata, qui positionnent le cheval de trait comme un outil écologique qui peut pleinement s'intégrer dans une société moderne, tant en milieu urbain que rural. Toutes deux mettent en avant les atouts environnementaux, sociaux et économiques liés à l'utilisation de l'énergie animale, les fondements même du développement durable.

Loin des images passées que pourrait véhiculer l'utilisation d'un cheval de trait, c'est au contraire des usages modernes pour une société moderne que promeuvent des professionnels et des passionnés. Dans le contexte du Grenelle de l'environnement et du développement durable, les avantages de l'énergie animale apparaissent en effet comme évidents : « *L'idée n'est pas d'effectuer un retour en arrière, mais bien de proposer une alternative à l'énergie thermique dans des situations où le cheval se positionne comme une solution pertinente* », déclare Luc Delas, président de l'association Equiterra. Forte de ses ressources humaines et de ses savoir-faire, Equiterra s'inscrit dans une démarche professionnelle pour atteindre ses objectifs. « *Notre action vise à montrer l'intérêt du cheval de trait dans le cadre du développement local et territorial. Nous intervenons comme prestataire auprès des collectivités et des acteurs privés à travers différents services, de la collecte de déchets verts ou du tri sélectif, à l'entretien d'espaces verts en zones sensibles ou peu accessibles, ou encore pour du transport de personnes, enfants ou seniors... Réaliser ces objectifs, c'est également maintenir la diversité au sein des races et des métiers liés qui y sont*

liés (cocher, charron, bourrelier...) », explique le président. L'association propose également des projets éducatifs et travaille avec des publics en situation d'insertion. Elle élabore également des références techniques, développe la création de matériels et d'outils adaptés aux usages du cheval. En plein essor, elle a recruté en trois ans cinq nouveaux collaborateurs, un chargé de développement, un ingénieur méthode, deux cochers professionnels, et un maraîcher qui intervient sur les deux hectares de maraîchage de l'association, en conduite biologique. Elle prévoit en 2011 l'investissement dans du bâti pour héberger chevaux, matériels, accueillir du public pour des formations... avec l'aide financière du conseil régional de Picardie... « *Nous souhaitons convaincre et générer un besoin de la part des collectivités. Le cheval est une opportunité cohérente au niveau du territoire* », ajoute Luc Delas.

■ LA TRACTION ANIMALE POUR DE MULTIPLES USAGES EN MILIEU RURAL

C'est ce même concept de développement durable qui anime l'association ariégeoise Prommata (Promotion d'un machinisme moderne agricole à traction animale), créée par des agriculteurs passionnés de

traction animale. L'association promeut et développe des références techniques et du machinisme agricole moderne à traction animale (« Mamata »). Elle s'adresse à un public large : jardiniers amateurs, agriculteurs, collectivités locales, passionnés des animaux de trait, centres de formation agricole, ONG, associations, jardins d'insertion, formateurs et animateurs...

Organisme de formation, elle vise à accompagner les personnes qui travaillent avec des animaux de traits ou qui envisagent de s'y lancer. Elle diffuse ainsi conseils et informations au travers de multiples supports (fiches techniques, site Internet, films, journées techniques...), et propose plusieurs services d'appui (suivi technique, modules de formation spécialisés, mise en relation d'utilisateurs...). Prommata dispose aussi d'un atelier de fabrication qui élabore des prototypes et des porte-outils polyvalents pour le maraîchage, la vigne et le plein champ, ainsi que des outils spécifiques (triscos, sous-soleuses, vibroculteurs...), mis au point grâce à un échange permanent avec les utilisateurs.

L'association exporte également ses conseils à l'international en partenariat avec des associations locales et des ONG, avec un objectif constant, celui de rendre autonomes les agriculteurs, tant

par l'appropriation des savoir-faire techniques que par la fabrication des outils.

« *Pour Prommata la traction animale est mise au service de l'agriculture*, déclare Valérie Therrien, responsable de la communication dans l'association. *Il s'agit d'un outil moderne qui s'inscrit dans une optique de développement agricole durable.* » La traction animale en milieu rural répond en effet à plusieurs problématiques, tant pratiques qu'environnementales : facilité d'emploi sur de petites surfaces ou des terrains difficiles ou escarpés, recherche d'autonomie énergétique et limitation des rejets de CO₂, intégration dans des circuits de vente directe, mais aussi réhabilitation des animaux de trait... Depuis sa création en 1991, l'association connaît une progression régulière, en nombre d'adhérents, formations dispensées, outils vendus... L'équipe de Prommata est composée à présent de huit salariés (trois postes administratifs et cinq à l'atelier), et de cinq formateurs en prestation de service (agriculteurs expérimentés, meneurs, dresseur...), qui sont également des référents techniques pour l'association.

■ C. Milou

www.equiterra.fr
www.prommata.org